

---

## « J'irai là-bas les chercher, quoi qu'ils aient fait »

Le président Sarkozy est entouré de pêcheurs bretons en colère. Dans quelques heures il s'envolera pour les États-Unis. Les journalistes sont à l'affût du gros scoop. Et l'affaire de l'Arche de Zoé, alors ? Les journalistes et les hôtes de l'air ont été libérés suite à la visite éclair du président au Tchad. Et les autres ? Et là, c'est sans filet : « J'irai là-bas les chercher, quoi qu'ils aient fait ! »

Colère des autorités tchadiennes, et scènes de rue. Qui c'est, ce blanc, ce colonisateur, qui veut imposer sa volonté à un État indépendant, qui se moque de la justice d'un pays ami ?

Ricanements en France. Qui c'est, ce président gaffeur, ce survolté ? Il se croit tout-puissant ?

Tentative de rattrapage, d'explication : le souci d'être le président de tous les Français, et pas seulement de ceux qui n'ont rien fait de mal. C'est vraiment ça ? Les Tchadiens ne le croient pas, l'opposition en France non plus. La phrase restera dans les mémoires.

Elle mériterait d'être inscrite dans nos Bibles, entre Malachie et Matthieu. Elle aurait pu être prononcée devant la cour céleste par celui qui a dit : « Voici je viens, ô Dieu, pour faire ta volonté. » Elle parle de solidarité et de sauvetage.

« Quoi qu'ils aient fait. » L'amour de Dieu ne se fait pas d'illusions quant aux humains. Mais au lieu de les abandonner tous à leur sort – ce qui aurait été justice – il va les chercher. « J'irai là-bas. » En acceptant librement sa mission, le Fils devient l'un de nous, foule le sol de notre planète, partage jusque dans la souffrance et la mort notre condition humaine. À la phrase présidentielle il ajoute un troisième volet : « Quel qu'en soit le prix. »

Ce n'est pas l'expression d'un charisme personnel, d'une volonté de puissance, d'un mépris des lois, d'une recherche médiatique, d'un engagement irréfléchi ni de toute autre chose dont on a pu accuser le président français. C'est l'expression de la justice et de l'amour sur le visage du Roi-serviteur.

« Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. » (Luc 19.10).

**Gordon Margery, novembre 2007**